

Swiss image : un nouvel album de photos : sans clichés ni tabous

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 17

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



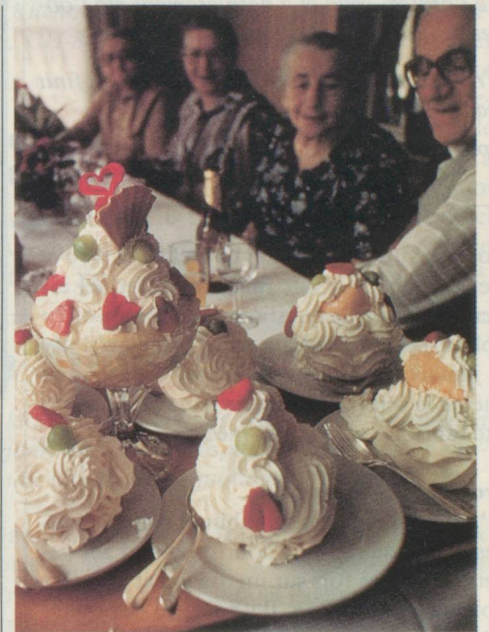
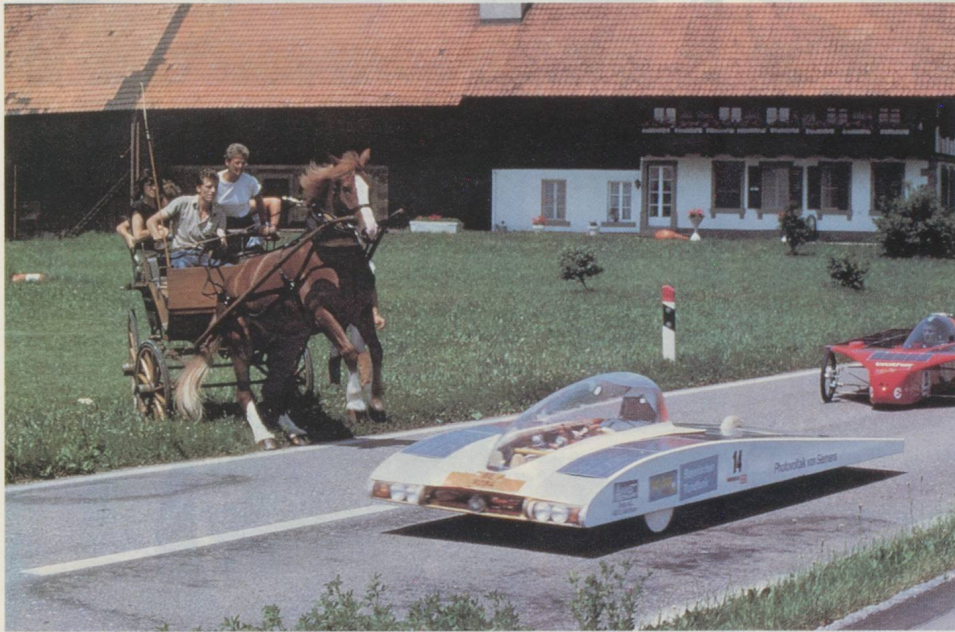
Swiss Image: Un nouvel album de photos

Sans clichés ni tabous

Le jeune photographe bernois Michael von Graffenried a réuni en un ouvrage sur la Suisse les photos qu'il a faites dans les années huitante. Il l'a réalisé dans un esprit critique, avec beaucoup d'humour et avec amour, en brossant un tableau nuancé de notre pays. Le plaisir de voir de superbes photos contrebalance la réflexion que suscite le message inhabituel.

Qui n'a jamais eu envie de savoir ce qui se cache derrière la façade «carte postale» d'un pays? Qui n'a pas eu parfois le sentiment de ne pas bien comprendre sa patrie?

chevaux qui doit freiner brusquement pour laisser passer un véhicule solaire (photo). L'une des caractéristiques de cette galerie de photos consacrée à la Suisse, c'est qu'on a



Dessert classique de l'Emmental.

L'impression, à première vue, de voir quelque chose de bien connu, par exemple le monument de Tell à Altdorf; mais en y regardant de plus près, on remarque que l'atmosphère patriotique est sensiblement troublée par la présence irrespectueuse, au premier plan, d'un cracheur de noyaux de cerises. La «combinaison» suivante est encore plus pro-

Le photographe bernois Michael von Graffenried a parfaitement réussi – sans jamais faire preuve de complaisance – à lever le voile tissé de clichés des montagnes enneigées, des fontaines fleuries, des grasses prairies et des vaches heureuses.

Thèmes surprenants

Ils vont de l'école des enfants jusqu'aux attractions dans une discothèque – interdites par la suite – en passant par «l'école des hommes» (le service militaire). Les contrastes se succèdent: après la mort, un tabou, c'est le bal des officiers, puis l'on voit des baraques où sont logés des demandeurs d'asile et immédiatement après des enfants en train de jouer et des enfants malades. Sous le titre ambigu «Le climat de la Suisse», on trouve côte à côte des photos montrant un ordinateur dans une étable et un défilé de mode, un feu de 1^{er} août et la Foire aux oignons de Berne ainsi qu'une photo particulièrement réussie avec une voiture à



Est et Ouest se tendent la main. (Photos: Michael von Graffenried)



De haut en bas: reçoit le prix Wakke

Qu'elle soit justifiée ou non, la méfiance à l'égard des étrangers, est en de nombreux endroits très grande.

A la suite de l'initiative pour la suppression de l'armée, celle-ci a dernièrement été l'objet de nombreuses attaques

Triste dimanche après-midi qui n'en finit pas.

(Photos: Michael von Graffenried)

vocante: un jeune soldat en treillis se trouve devant le mur d'une maison sur lequel est écrite au spray la question «Te connaît-on?» (photo). Bien que l'auteur affirme qu'il n'y a jamais eu de mise en scène, on a quand même le sentiment que certaines scènes ont été fabriquées de toutes pièces.

Ironie et engagement

L'auteur de ce livre inhabituel connaît toutes sortes de moyens pour présenter ses sujets, certaines fois sur un ton gai et d'autres fois sur un ton triste. Il y parvient par exemple par une disposition habile des photos: une fabrique de hamburgers est «coincée» entre deux photos qui montrent des vaches ou encore une décharge pour déchets toxiques qui vient immédiatement après un cimetière de voitures. Mais les légendes des photos de von Graffenried contiennent parfois aussi une pointe d'ironie, comme par exemple «La danse des officiers», «Retour à l'école», «Le dimanche en Suisse»; bref, le texte est aussi soigné que les photos. Il faut relever en particulier les questions insidieu-



ses de l'auteur et chansonnier suisse Franz Hohler, de même que la postface de Charles-Henri Favrod, l'un des principaux promoteurs de la photographie suisse.

D'ailleurs, la manière d'agir courageuse et peu conventionnelle de ce photographe avait eu, en son temps, des suites: les matches de boxe féminine dans une discothèque ont été interdits le lendemain déjà, et à la suite de la publication de la photo d'un grand centre d'hébergement pour réfugiés tamouls, la baraque en question a été transformée en chambres à quatre lits.

C'est un livre exigeant, qui sort de l'ordinaire et qui ne se termine pas par le traditionnel coucher de soleil... ce qui correspond bien au caractère de son auteur. **WIL**

Michael von Graffenried. Swiss Image. Avec des textes de Franz Hohler et Charles-Henri Favrod. Benteli-Verlag Bern 1989. Fr.s. 78.- (vous pouvez commander ce livre au Secrétariat des Suisses de l'étranger à Berne. Pas de frais d'expédition).